

Ce dimanche vingt-cinq petits gars sont venus disputer aux Colimaçons la 5^{ème} manche de la saison. En fait ils étaient un peu plus que ça mais comme les conditions au début de matinée étaient niquedouilles, certains, se sont cassés en pestant contre ce voile de cirhus qui foutait un peu les thermiques au chômage technique. Vint cinq petits gars donc, patientant au déco que ça veuille bien le faire. Au début, mon DE que j'ai, avait voulu faire son intéressant. Il nous avait pondu un parcours fort compliqué dont la principale difficulté était constituée par la balise de Port Louis à Maurice. Voyant que les conditions n'étaient pas au rendez-vous, le Mathias a été contraint de revoir à la baisse ses ambitions. En fait c'est surtout après que quelques concurrents lui aient brûlés les pieds au chalumeau, qu'il a consenti à pondre un parcours faisable. Quarante huit kilomètres entre La Saline et la piscine des Avirons, autrement dit un parcours bocal local. Du classique donc mais encore faut-il que ces bons dieux de thermiques fassent leur boulot. Et puis tout d'un coup Trafalgar ! Waterloo ! Alors que les pros commençaient à monter vers le haut rapport à ce voile de cirhus qui s'est déchiré, voilà que la nouvelle tombe sur la tête des compétiteurs : Temps mini vingt dieux ! Temps quoi ? qu'ils font les plus jeunes. Temps mini, une modalité compétitive qu'on avait plus vu depuis qu'un astéroïde avait mis fin au règne des dinosaures, il y a 65 millions d'années. La subtilité c'est que tu fais le start quand tu veux. Après, pour savoir qui est en tête, tu peux te la mettre sur l'oreille. Raison pour laquelle, n'écoutant que ma conscience professionnelle de compte rendu de manche, je suis parti devant (avec Thibaut). Comme ça je verrai bien qui va me rattraper que ça sera lui qui sera en tête. Dix minutes d'avance ! Je me suis dit que j'avais devant moi un peu de temps pour faire mon crâneur. Vingt kilomètres ! c'est la distance qu'on a pu voler devant avec Thibaut avant de voir fondre sur nous la voile de ce bon dieu d'gamin de Clément. On a alors essayé de suivre, mais non, nous autres, des fois, faut qu'on enroule, sinon on est gros Jean. On a donc dû laisser partir le gars Clément. Le deuxième a nous rejoindre c'est l'ami Manu Nicolas. Il est passé un peu plus sur les hauts et comme il n'avait pas la même route on a eu l'impression de se faire un peu moins enrhumé quand il nous a dit au revoir. Le troisième à nous rattraper c'est la voile bleue et blanche du Lio. Alors là mystère, on allait sur la Saline pour l'avant dernière B machin quand le gars nous a croisé dans l'autre sens. Ca veut dire qu'on l'a pas vu nous doubler. Inutile de dire qu'on l'a plus revu. C'est à peu près à ce moment-là que j'ai vu la Zeno Mauvillac de Seb m'enfumer par-dessous. Encore un qui ne nous a pas attendu. Auparavant, la gamine Hélène s'était posée dans un carreau de canne et c'est à ce moment que j'ai vu le cousin Seb Combes s'enquérir de la santé de la fille. Pas de soucis heureusement. Il restait la dernière balise de Stella avant le retour vers la pente école. J'ai cru, naïf, que j'allais rentrer en compagnie du Gildas. Déjà qu'il m'avait pourri parce que je n'enroulais pas dans le bon sens, eh ben mon vieux, il m'a mis dix minutes dans les gencives dans le dernier glide, Ah ça calme ! Clément remporte sa deuxième manche de la saison en allant vite. Quand les conditions deviennent fufues Clément est redoutable. Une voile bien calée, un barreau peu ou pas souvent lâché, une confiance optimum... Voilà les ingrédients du succès. Manu Nico prend la deuxième place, lui aussi il sait faire. Il empoche 952 points dans la musette qui ne seront pas facile à gommer. Lio se fait prendre 4 minutes par Clément, 914 points quand même, il se replace au général et on peut mettre une pièce sur celui-ci pour le reste de la saison. A dix minutes de Lio arrive le Seb Combes qui limite la casse mais perd quand même des points (838 points pour Seb c'est du Pipi de chien). Il reste quand même en tête du général. Seb Coupy aurait dû finir avec Seb Combes, mais il rate de rien la balise de dégagement. L'aléatoire règne en maître dans ces activités de pleine nature. Une bullasse de +0,3 m/s pendant 4 secondes dans le dernier glide et c'était gagné. Nono arrive au goal un peu après, mais au temps est dépassé par Pierrot Muller. On a ensuite en parcours bouclé : Manu Vincent (bien rapide le Manu sur cette course), Gillou dont la stratégie de refaire le start n'a pas été récompensée à sa juste valeur, Thibaut (longtemps aux avants postes dans cette course, Il a assuré à la fin), Laurent (régulier depuis le début de saison) et Francky (bouclage victoire et trompette car premier en 3 lignes). A l'instar de Seb, d'autres concurrents se font rendre chèvre par la dernière

balise qu'ils sont trop bas pour claquer : Philippe, Dany et Greg s'en veulent un peu de ne pas avoir enroulé un dernier petit truc. En espoir la manche est remportée par Nico Lopez avec 25 kms devant Jean Van Oost à 23 kms. Voilà ayyé pour cette manche désopilante et bravo au DE Mathias. La prochaine manche est prévue le Mercredi 8 mai (Victory in Europe, ça veut dire victoire en Europe et pas la fin de la seconde guerre mondiale bande d'ignorants, Sauf Jean Marc, lui, il connaît bien ses dates) , DE Seb cousin Combes. En attendant voici une petite phrase de Desproges : « ... Je n'ai pas honte de le dire... Quand Brassens est mort, j'ai pleuré comme un môme... Par contre quand Tino Rossi est mort, j'ai repris deux fois des nouilles... »